

## Anthropologie de la transmission orale en Europe

Nicole Belmont

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15310>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 511-512

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Nicole Belmont, « Anthropologie de la transmission orale en Europe », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne],  
| 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15310>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

EHESS

---

# Anthropologie de la transmission orale en Europe

Nicole Belmont

---

Nicole Belmont, *directrice d'études*

## Le mutisme des héroïnes et figures féminines dans les contes de tradition orale

- 1 LE conte « L'oiseau de vérité » (T 707) a montré l'an dernier la transformation d'une jeune fille dont la parole exprime fortement le désir en une femme passive subissant en silence les accusations non fondées et les persécutions de son époux. Sa patience - au sens fort du terme - fait penser à celle d'une héroïne de contes attestés dans l'écrit, Grisélidis, et c'est Perrault qui donne la raison de ces mauvais traitements : la femme est un être double qui dévoile sa vraie nature après le mariage. Il faut donc la mettre à l'épreuve. Le conte-type 403 (substitution de la fiancée ou de l'épouse) pose le problème de manière plus subtile, mais toujours par rapport au mariage. Le thème, universel, a trouvé également une expression rituelle. Sous l'image de la fausse fiancée/épouse se fait jour la pensée de l'inceste, essentiellement frère/sœur. Il se produit, dans le récit, une confusion de langue entre le frère et la sœur. La parole ne circule plus, les femmes ne peuvent plus être données à un étranger par leur frère (mariage exogamique). La preuve en est apportée a *contrario* par les épopées des Nartes (Caucase) étudiées par G. Dumézil, de structure mythique, où le scénario, ayant subi une double inversion, dit ouvertement la situation incestueuse. Dans le conte, le rétablissement de la communication langagière, et son corollaire, l'abandon du phantasme incestueux, se feront difficilement : il y faudra un médiateur et un code linguistique particulier, celui des formulettes rythmées et assonancées qu'utilise l'héroïne pour se faire entendre.
- 2 Dans l'aire Scandinave et germanique, c'est à un silence absolu que doit se soumettre l'héroïne du conte-type 451 pour délivrer ses frères de leur forme animale. Un silence que

l'on a comparé à celui de la divinité romaine Angerona étudiée par G. Dumézil. Divinité calendaire puisqu'elle est fêtée au solstice d'hiver, lors des *angustis dies*, elle était représentée la bouche bandée. Son silence n'est pas de discrétion, il est la condition extérieure d'une intense activité mentale. C'est ainsi qu'agit la jeune sœur des sept (neuf, douze) frères : elle se tait tout en confectionnant pour eux des vêtements (chemises) à partir de matériaux sauvages. La concentration de pensée donne à ses actes leur efficacité magique. C'est dire que l'héroïne de ce conte, contrainte au silence, parle avec le langage de son corps appliqué aux tâches de filage, tissage, couture, tricot, destinées à fabriquer une enveloppe humanisante pour chacun de ses frères. Mais ce langage, son entourage ne peut le comprendre, en particulier la mère de son époux qui y voit une régression et fait croire à des activités cannibaliques - le cannibalisme étant bien en effet du côté du mutisme (absorption et rétention).

- 3 Un certain nombre d'activités extérieures et participations à des colloques ont permis de présenter une partie de cette recherche sur les héroïnes et figures féminines dans les contes (exposé au colloque du Centre culturel international de Cerisy-la-Salle, 10-17 juillet 2000, « Les contes et la psychanalyse » : « Filles persécutées, filles mutilées, femmes bannies » ; communication au colloque international « Contes et théories du récit », organisé par l'Université de Lausanne, Institut des sciences sociales et pédagogiques, les 16 et 17 octobre 2000 : « Silence, mutisme et discrétion : l'itinéraire structurant des figures féminines dans le conte »). D'autres interventions ont porté sur le conte de tradition orale, ses mécanismes, son interprétation (exposé au séminaire d'ethnologie de l'Université de Bretagne occidentale « Ordre naturel et bricolage humains III. Figures de l'animalité », le 23 février 2001 : « Dévorations merveilleuses. L'animalité dans le conte » ; exposé à l'invitation du CERSATES, Université Charles-de-Gaulle, Lille-III « Conte et enfance », le 28 mars 2001 ; colloque « Il était une fois... les contes », Bibliothèque nationale de France, 10-11 mai 2001, communication intitulée « La tradition orale du conte, la transcription et les contes littéraires », etc.).

## Publications

- « Image inconsciente du corps et contes : lectures croisées », dans *Françoise Dolto, aujourd'hui présente. Dix ans après. Actes du colloque de l'Unesco, 14-17 janvier 1999*, Paris, Gallimard, 2000, p. 452-463.
- « La figure de la conteuse dans la tradition orale », dans *Il était une fois... les contes de fées*, Catalogue de l'exposition de la Bibliothèque nationale de France, Paris, Seuil/Bibliothèque nationale de France, 2001, p. 503-511.
- « Lacunes, altérations, lapsus dans le récit oral », *Topique*, 75, 2001, p. 171-182.

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie